

## TAGEBUCH

VON RAINER HOLBE

## Handy unter der Dusche

Wir kennen alle das Bild von der jungen Mutter, die einen Kinderwagen vor sich herschiebt und, ohne auf das Baby zu achten, minutenlang in ihr Mobiltelefon quasselt. In jedem Bus, im Wartesaal am Bahnhof, im



Zug und kurz vor dem Einsteigen ins Flugzeug begegnen wir täglich Menschen, die ihren Blick starr auf ihr iPhone richten. Das Stadtparlament im hessischen Kassel hat ein Handyverbot in Kindergärten erlassen. Damit soll den Erzieherinnen die Möglichkeit gegeben werden, mit den Eltern in Ruhe über ihre Kinder zu sprechen, ohne dass ein Klingeln dazwischen kommt. Auf Klassenfahrten ist das Thema ein Klassiker. Der erlebnispädagogische Aspekt und die Naturerfahrung sollten eigentlich im Vordergrund stehen, um die Sozialkompetenz zu stärken. So träumt denn auch ein Lehrer vom gemeinsamen Lagerfeuer, doch die Schüler denken nur an ihre Smartphones. Die große Fahrt in die ihnen unbekannte Welt der Natur stellt die Schüler, deren Hobbys in erster Linie aus „Zocken“ und „WhatsApp“ bestehen, vor eine große Herausforderung: „Gibt's da Internet?“ „Darf ich meine PSP oder den Laptop mitnehmen?“ Was ist das, was mit dieser ungeheuren Vehemenz schon längst unser Leben bestimmt? Wir schreiben Kurznachrichten – allein in Deutschland werden im Jahr 63 Milliarden verschickt. Wir versenden E-Mails, wir surfen im Internet, wir twittern, wir bloggen, wir aktualisieren unsere Profile im Netz und nutzen Tausende von Apps. Es ist schwer, wenn nicht gar unmöglich, ein klingelndes Telefon zu ignorieren. In jeder Situation. Laut einer Umfrage will jeder dritte Europäer 21 bis 24 Stunden am Tag telefonisch erreichbar sein, viele auch unter der Dusche und auf der Toilette. Ohne Handy zu leben, können sich nur 14 Prozent vorstellen. In seiner Dokumentation „It can wait“ für ein amerikanisches Telefonunternehmen zeigt der Filmregisseur Werner Herzog Menschen, die auf ihrem Handy Kurznachrichten geschrieben haben, während sie mit dem Auto fahren und einen tödlichen Unfall verursachten. Da sind die Hinterbliebenen, die Fahrer, die Überlebenden, die Helfer. Es ist kaum zu ertragen. Eine halbe Stunde Schrecken. Alltäglicher Horror. Es geht um Menschen aus unserer Nachbarschaft, aus unserem Freundeskreis, die wegen dieser Kurznachrichten sterben mussten, weil die tippenden Fahrer nicht auf die Straße achteten. So wie der junge Mann, der ein Kind überfuhr, dass mit dem Fahrrad unterwegs war. Das Kind starb. Die Nachricht, die der Mann schrieb, war für seine Freundin bestimmt. Diese saß neben ihm im Auto.

**La route du bonheur de la Nationale 7 n'est pas la seule! Le Luxembourg a lui aussi ses établissements et son itinéraire gourmand. Entre bonnes adresses, menus spéciaux pour les 60 ans du guide Relais & Châteaux et hôtellerie de luxe version grand-ducale, laissez vos papilles voyager!**

PAR VIRGINIE ORLANDI

Elle fête ses 60 ans et n'a pourtant pas pris une ride, la Route du bonheur telle que l'on pense Marcel et Nelly Tilloy en 1954 accueille encore aujourd'hui les amoureux de la gastronomie et de l'authentique sur son parcours aux noms prestigieux.

Elle longe la mythique N7 et de Bernard Loiseau en passant par Georges Blanc, Troisgros ou la Maison Pic jusqu'au Château de la chèvre d'Or à Eze près de Nice, elle propose aux voyageurs d'aiguiser leurs papilles dans les huit établissements où l'histoire de la gastronomie française s'est écrite depuis plus d'un demi siècle.

Mais en 60 ans, il s'en passe des choses et aujourd'hui, le Guide Relais & Châteaux propose 63 routes du bonheur à travers le monde entier. Le Luxembourg a lui aussi ses tables et un itinéraire dédié au charme et à la bonne cuisine.

Et en matière de lieux prestigieux, le Luxembourg et la Belgique ne sont pas en reste. Une route du bonheur passe également par ces pays: elle part de Bruges et de l'hôtel Héritage, passe par le Chalet de la Forêt à Bruxelles, La Butte aux bois à Limburg, l'Auberge du Moulin Hideux à Noirefontaine et se termine à Luxembourg par le Mosconi et Le Place d'Armes.

«Lorsque dans les années 60, le guide s'est ouvert à l'Europe, le premier établissement à s'être affilié est l'Auberge du Moulin Hideux à Noirefontaine», explique Isabelle Durighello de Relais & Châteaux, «La route du bonheur et le Benelux, c'est une vieille histoire!»

#### «Une expérience humaine et culinaire»

Au Luxembourg, deux établissements sont affiliés Relais & Châteaux: l'hôtel Le Place d'Armes et

Laissez vos papilles voyager!

## L'itinéraire gourmand

La Route du bonheur passe par le Luxembourg



Les chefs du Mosconi et de la Cristallerie: Illario Mosconi et Fabrice Salvador.

(PHOTO: SERGE WALDBILLIG)

le restaurant Mosconi. Deux endroits bien différents puisque le premier propose de l'hôtellerie et le deuxième est un restaurant gastronomique.

«Nous sommes présents dans le guide depuis 2005», explique Simonetta Mosconi, «c'est une belle maison connue dans le monde entier et y figurer était pour nous une évidence».

Illario Mosconi était d'ailleurs présent le 12 mai dernier lors du «Repas des chefs», où le guide a réuni à Vonnas chez Georges Blanc les plus grands chefs du monde entier pour fêter les 60 ans de la maison.

Le Relais de Campagne, l'ancêtre des Relais & Châteaux est né le 12 mai 1954», explique Illario Mosconi, «Se retrouver 60 ans après sur les lieux étaient une expérience culinaire et humaine unique».

A l'heure actuelle, l'association compte 520 enseignes réparties dans 64 pays et il existe plusieurs types de Relais & Châteaux: ceux qui sont uniquement restaurants et étoilés au Michelin, les «Grands

Chefs» et ceux qui proposent en plus de leur table, un hébergement.

Le Mosconi avec son étoile au Michelin fait partie du Guide et le Place d'Armes y est entré en 2012.

«C'est une signature», poursuit Franck Leloup directeur de l'hôtel. «Le Luxembourg est l'une des premières capitales européennes à figurer dans le Guide qui a, jusqu'à lors, privilégié des établissements situés à la campagne, à la montagne, à la mer...»

Et la «signature» Relais & Châteaux n'est pas sans permettre à ses établissements de se démarquer des autres hôtels de la place...

#### L'hôtellerie de luxe en pleine expansion

«En terme de tourisme et d'hôtellerie de luxe, le Luxembourg est en pleine expansion», explique Franck Leloup, «l'arrivée d'hôtels comme le Sofitel Grand Ducal, les rénovations faites sur le plateau de Kirchberg, notre affiliation au Guide ont fait augmenter la qualité du service hôtelier 5 étoiles de la capitale. C'est un bon rapport

qualité-prix qui fait qu'à la fin les clients sont d'accord de s'orienter vers ce type d'hôtellerie».

Et les événements en rapport avec la famille grand-ducale ne sont pas étrangers au phénomène de ce tourisme d'un nouveau genre: «Le mariage de Guillaume et Stéphanie a été une vitrine exceptionnelle pour l'hôtellerie de luxe luxembourgeoise», note le directeur, «les gens des pays limitrophes ont voulu par la suite venir passer un week-end au Luxembourg pour voir en vrai le château du Grand-Duc, l'église où le mariage s'est déroulé... Il y a eu une vraie retombée pour notre secteur d'activité et nous avons mieux travaillé par la suite». Et cet anniversaire promet également d'être un événement porteur pour le Luxembourg puisque les deux établissements affiliés participent à la fête et proposent tout au long du mois de juillet des menus spéciaux pour faire découvrir à tous les amoureux de la gastronomie et du Luxembourg un nouvel aspect des deux dernières adresses de la route du Bonheur de Benelux.

## Zwei Tote nach Brückeneinsturz in Belo Horizonte

Fifa-Fanfest im WM-Ort abgesagt

Der WM-Spielort Belo Horizonte trauert nach dem Einsturz einer im Bau befindlichen Brücke um zwei Todesopfer. Die schrecklichen Bilder vom Unglücksort versetzten nicht nur die 2,4-Millionen-Einwohner-Stadt in einen Schockzustand, im Gastgeberland Brasilien erhielt die WM-Stimmung einen Dämpfer.

In fünf Tagen findet in Belo Horizonte das erste Halbfinale der Fußball-Weltmeisterschaft statt. Die Stadtverwaltung sieht das Spiel nicht gefährdet, ein Fifa-Fanfest wurde aber abgesagt.



Auch die Fahrerin dieses Busses zählt zu den Opfern.

(FOTO: REUTERS)

Am Donnerstagnachmittag war eine im Bau befindliche Brücke an der Avenida Pedro I. eingestürzt. Zwei Menschen kamen dabei offiziellen Angaben zufolge ums Leben, 22 weitere wurden verletzt. Die Feuerwehr arbeitete die ganze Nacht durch. Zwei Baustellen-Lastwagen und ein Auto wurden völlig zerquetscht, ein Bus teilweise. Bei den Todesopfern handelt es sich um die 25-jährige Busfahrerin und einen 25 Jahre alten Mann, der in seinem Wagen von den herabstürzenden Betonmassen begraben wurde. (dpa)